



**BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU VŒU DE CHAMPAGNEY
ET DE SA MAISON DE LA NÉGRITUDE ET DES DROITS DE L'HOMME**

**D
I
G
N
I
T
É**

Article 29

Les habitants et communauté de Champagne ne peuvent penser aux maux que souffrent les nègres dans les colonies sans avoir le cœur pénétré de la plus vive douleur en se représentant leurs semblables, unis encore à eux par le double lien de la religion, être traités plus durement que ne le sont les bêtes de somme.

Ils ne peuvent se persuader qu'on puisse faire usage des productions des dites colonies, si l'on faisoit réflexion qu'elles ont été arrosées du sang de leurs semblables, ils craignent avec raison que les générations futures, plus éclairées et plus philosophes n'accusent les François de ce siècle d'avoir été antropophages, ce qui contraste avec le nom français et plus encore celui de chrétien.

C'est pourquoi leur religion leur dicte de supplier très humblement Sa Majesté de concevoir les moyens pour de ces esclaves en faire des sujets utiles au roy et à la patrie.

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAÔNE
ARRONDISSEMENT DE LURE



VILLE DE
CHAMPAGNEY

Extrait du cahier de doléances de Champagne, conservé aux Archives départementales de la Haute-Saône (Document B4213, 19 mars 1789) et mis en valeur à la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme (24 Grande Rue, 70290 CHAMPAGNEY 03.84.23.25.45).

L'orthographe de l'époque a été respectée.



Maison
de la Négritude
et des Droits
de l'Homme

Sommaire

Page 3	La voix du collectif,
Page 4	Hommage à nos disparus,
Page 4	André OLIVIER - Je connais très bien André Olivier
Page 6	Suzanne LUXEUIL - Repose en paix
Page 7	Souvenons-nous : «Les Droits de l'Homme»
Page 8	La Déclaration Universelle des droits de l'Homme
Page 9	Les 30 articles
Page 15	La Dette oubliée envers Haïti,
Page 18	Le 10 mai 2016 – Commémoration de la traite transatlantique, de l'esclavage et de leurs abolitions
Page 18	Rappel : l'abolition ou les abolitions
Page 18	A Audincourt :
Page 18	Accueil et l'invite du Président Billard de l'Amicale
Page 18	Introduction
Page 18	Le silence fait sur l'ébène
Page 18	Nous a-t-on donné à entendre la voix des esclaves ?
Page 19	Commémoration de l'abolition de l'esclavage (Allocution du Sénateur-Maire)
Page 20	A Champagny :
Page 20	Allocution de Madame le Maire
Page 22	Allocution de Monsieur le Sous-Préfet
Page 25	Bulletin d'adhésion,
Page 26	Ensemble, redonnons vie à Dignité,
Page 26	Patrimoine en partage,
Page 26	Poésie : l'esclave et l'oiseau
Page 26	Musique du monde : Le Gwoka
Page 27	Recettes : La marquise Terrine de lotte marquise

Bulletin de l'Association des Amis du Vœu
de Champagny et de sa Maison de la
Négritude et des Droits de l'Homme
ISSN 0997-6698
BP13 - 24, Grande Rue - 70290 CHAMPAGNEY
Tél. 03 84 23 25 45

Présidence et Direction de publication : Collectif des amis du Vœu de Champagny
Personnes ayant contribué à ce numéro : Conseil d'administration du collectif
Crédit photo : François BRESSON
Mise en page : ARTESIA-PM.COM
Impression : Rahin Editions

La voix du collectif

Ouf ! Revoici Dignité dans un aspect nouveau et dépouillé. Nous l'avions crue à jamais disparue. Mais c'était compter sans l'obstination silencieuse et ferme du « noyau dur » des Amis du Vœu de Champagne qui était resté fidèle aux principes fondateurs et positifs de l'association.

En ces temps de grandes et rapides évolutions, pour ne pas dire bouleversements, dans tous les domaines et plus pertinemment dans les arts, les sciences et la politique, nous devons de redonner sens aux conquêtes immatérielles des générations passées.

Une mutation profonde de notre monde plus que jamais commun s'opère présentement malgré certaine réticence et en dépit des risques considérables et divers que cela engendre. Sans y prendre garde, nos moeurs et nos croyances discrètement s'adaptent ou s'apprentent à « suivre » la tendance.

A son époque, la requête des braves gens de Champagne avait été adressée à une autorité centrale, unie, compétente et ouvertement complice de l'exaction dénoncée par les champagnerots.

Ces « visionnaires » de 1789 ont signé, à leur façon, avec tous les Henri Grégoire, Montesquieu, Condorcet, de Raynal, Wilberforce, Thomas Clarkson, Victor Schoelcher l'avènement d'un monde nouveau. La démocratie y a gagné, mais malheureusement le racisme a gangrené le fruit.

Aujourd'hui l'autorité universellement installée par les nations et peuples du monde ne fait pas encore toujours l'unanimité sur de simples sujets d'humanité ou d'humanisme. Zut ! nous avons trop vite égaré les précieux cahiers des leçons de civisme de nos vieux « maîtres » du cours élémentaire. C'est qu'il faut prendre en compte les poids et les intérêts économiques auxquels il faut ajouter les influences ou les manipulations des dépositaires de consciences populaires ou nationales, en tiare ou en couronnes, détenteurs de barils, de missiles ou de tranche-gorges.

Ainsi va le monde. Les règles de vie commune de courtoisie, d'aménité et de tolérance de notre prime jeunesse sont-elles donc devenues obsolètes et hors d'usage ?.. Serions-nous déjà contraints à tolérer même à accepter une démocratie sélective ? L'assourdissant silence des grandes démocraties sur des violations graves faites aux droits fondamentaux nous laisse perplexes et septiques pour l'avenir de l'extraordinaire et encourageant objectif commun du vivre ensemble des Nations Unies que certains semblent impunément bafouer.

Dans notre crainte d'une banalisation de ces bases indispensables de la démocratie que constitue la Déclaration des Droits de l'Homme, nous avons souhaité, avec ce numéro de Dignité, faire mémoire. Qui de nous, demain, sera parmi les indignés ?

Les Amis du Vœu

Dignité

D Hommage à nos disparus

MONSIEUR ANDRÉ OLIVIER

Hommage de Monsieur Alain JACQUOT-BOILEAU prononcé aux obsèques de Monsieur André OLIVIER,

Je connais si bien André OLIVIER

Je connais André Olivier depuis toujours, c'est à dire depuis le collège : il fut le professeur, moi, l'élève. Je le vois et l'entends encore au guide-chant nous apprendre la Marseillaise et le Chant des Partisans, ce dernier plus proche à son coeur parce que, adolescent pendant l'Occupation, l'automne 1944 restera chez lui une plaie béante qui, paradoxalement, forgera son humanité... Les supplétifs des nazis – les Cosaques – assassineront son père en septembre 1944 (coupable d'intervenir au moment où ceux-ci violentaient des voisins). Étrangement, ou peut-être à cause de cela, André sera pacifiste et non violent. A cet égard, c'est anecdotique mais tellement significatif, la violence de ce vers du Chant de Kessel et d'Anna Marly le dérangeait :

« Nous on marche, nous on tue, nous on crève... ». Je crois même qu'il l'avait modifié le « ... nous on tue ... ». L'orphelin, victime de la guerre, ne crut qu'au dialogue entre les hommes, à la paix, à la tolérance et au progrès. Ces vertus, il les porta à bout de bras, jeune instituteur, au sortir de la guerre nommé sur les hauts de Servance à l'école des Grilloux. Ce n'était déjà plus le temps des hussards de la République mais l'esprit n'en était pas très éloigné et c'est en missionnaire, dans des conditions spartiates, qu'il éduqua une population pleine de gentillesse et d'humanité. Cela lui allait si bien. On peut difficilement imaginer aujourd'hui

ce que fut l'alliance de cette foi avec l'obligation de tout reconstruire : les murs effondrés et la société elle-même. André se donna corps et âme à sa mission : éduquer avec cette douce bienveillance qui fait que c'est avec nostalgie qu'on se souvient de son maître. Douceur des gestes et de la voix.

André Olivier, en toute logique et dans le droit fil de son ouverture aux autres, se donna à la chose



Monsieur OLIVIER

publique : il fut un militant politique et participa à la gestion communale. Il le fit avec tout le sérieux et le dévouement qu'on imagine. Cet humanisme prit tout son sens lorsque lui échet la charge de faire perdurer la Maison de la Négritude. Lorsque son créateur, René Simonin mourut, il s'en fallut de peu que le maire de l'époque fasse table rase du musée manière de récupérer les salles vouées à cette exposition qui se voulait pourtant permanente. André, alors conseiller municipal intervint et sauva l'oeuvre in extremis.

Engagé dans cette entreprise dès sa genèse, en 1971, à partir de là – 1980 – il portera le musée à bout de

bras, largement secondé par son épouse Marie-Thérèse et l'oeuvre remplit alors toute sa vie, toute leur vie, au point de les dévorer entièrement. Le musée fut appelé Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme par René Simonin. La deuxième partie de cette appellation tellement chère au coeur d'André lui permit d'ancrer son combat dans cet humanisme qui faisait de lui, aux yeux de certains, un idéaliste excessif et irréaliste. « Les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les défenses de la Paix » sera son leitmotiv toutes ces années de militant des

Droits de l'Homme. Cette phrase extraite de l'acte constitutif de l'UNESCO est gravée sur le sol à Verdun au Mémorial de la Paix, la découvrant là en mai dernier j'ai fortement pensé à André et à tout ce travail de fourmi.

Si Marie-Thérèse, carrée, organisée, pragmatique et les pieds bien plantés dans la réalité se chargea toujours de l'aspect matériel de l'aventure, de la logistique et de la convivialité, André sera le porte-parole, le philosophe transmettant à travers le message du Vœu de Champagne, toute sa foi et son espérance en l'Homme. Inlassablement, contre vents et marées, c'est-à-dire malgré un monde toujours fait de violence et d'injustices, il a répété son message d'espoir humaniste. Était-ce de la naïveté ? Non, car sa jeunesse traumatisée lui a fait proscrire la violence, conscient que toute révolution ramenait toujours au point de départ mais après un bain de sang.

Oui, André n'est pas dupe, conscient que l'homme restera un loup pour l'homme : si l'image de son père assassiné ne l'a jamais quitté, le destin du lieutenant Stiefvater – son voisin de Frotey-les-Lure tué par les Allemands à Champagne le 18 juin 1940, l'aura également marqué à tout jamais. Sachant tout cela, on ne parlera plus d'utopiste à propos d'André Olivier.

A côté de toute cette gravité, André est un homme joyeux, fin et malicieux. S'il a horreur du conflit, il sait très bien reconnaître le rusé ou le malveillant : expérience municipale oblige. Il sait aussi que les vrais amis ne se trouvent pas en politique. Au cours de ses nombreuses vies, c'est lui qui a engendré l'amitié comme des petits cailloux blancs semés derrière lui.

Je connais aussi un homme plein d'humour qui aime rire et plaisanter. Beaucoup d'anecdotes

anciennes lorsqu'elles lui reviennent en mémoire le font rire et se moquer gentiment. J'aime ce sourire qui finit au coin de l'oeil ! J'ai aussi en tête l'image d'un bon vivant, gourmand et gourmet. Je n'oublierai jamais ce voyage à Paris chez le président Senghor. Quel réconfort, ce jour-là, que ce passage dans un salon de thé ! Et le visage d'André épanoui par la gourmandise après tant de moments de travail denses et sérieux... Cet amoureux des gens - et Dieu sait que la Maison de la Négritude lui en a fait rencontrer tant et tant et de grandes qualités : un réseau tissé avec patience et humilité – cet amoureux de son prochain a donné tout son sens au mot fraternité et, si Dieu est bien au rendez-vous, ils n'auront qu'une seule parole à échanger : « Mission accomplie ! »

Monsieur Alain Jacquot-Boileau, à Champagne
ce 20 juin 2015

